

tières rejetées du sein de la Terre sont venus contribuer à l'agrandissement de cette île, dont les dimensions dépassèrent bientôt celles de ses deux devancières, Palæa-Kaméni et Micra-Kaméni. Elle avait alors la forme d'un triangle scalène dont l'angle aigu était dirigé vers le nord; ses côtes présentaient deux échancrures principales, situées l'une à l'opposé de Micra-Kaméni, et appelée le *port Saint-Georges*, l'autre au sud-ouest, au pied du Lophiscos, et désignée sous le nom d'*anse de Voulcano*. Sa superficie était d'environ 65^{ha}; mais son accroissement ne devait pas s'arrêter à cette période de son existence et l'éruption de 1866 augmenta beaucoup son étendue.

Ce dernier phénomène a été étudié très attentivement, jour par jour; des publications intéressantes ont été faites sur ces diverses phases par plusieurs habitants de Santorin, par une personne qui y habitait même en hiver pour garder les maisons d'une station de bains située dans l'anse de Voulcano, par les membres d'une Commission scientifique que le gouvernement grec avait chargée spécialement de ce travail et par divers géologues étrangers, parmi lesquels figure au premier rang M. Fouqué, dont les recherches originales ont une haute portée.

(*La suite prochainement.*)

DESCRIPTION DE DEUX OISEAUX NOUVEAUX DES ILES SOOLOO;
par M. E. Oustalet.

Jusqu'à ces derniers temps, la faune ornithologique des îles Sooloo, situées entre la pointe nord-est de Bornéo et la presqu'île occidentale de Mindanao (Philippines), était encore à peine connue. Aussi M. R. Bowdler Sharpe, dans le Catalogue qu'il a publié en 1879 dans les *Proceedings* de la Société zoologique de Londres, n'avait-il pu mentionner qu'une vingtaine d'espèces, en tenant compte des oiseaux recueillis dans l'île Mangsi par les naturalistes attachés à l'expédition américaine de 1838-1842, et de ceux qui ont été envoyés en Angleterre à une date beaucoup plus récente par un botaniste, M. Burbidge, chargé d'une mission aux îles Sooloo. Toutefois, ce dernier naturaliste, dans des notes communiquées à M. Sharpe, avait indiqué la présence dans cet archipel d'autres oiseaux dont il n'avait pu obtenir de spécimens : il avait cité, par exemple, un Chat-huant de taille plus forte que celui de nos pays, un Aigle pêcheur (*Haliastur intermedius* ?), un Busard blanc, un Martin-pêcheur à dos bleu (*Halcyon chloris*), identique à celui de Bornéo, un Engoulevent, un Faisan à dos de feu, des Râles et des Courlis. Il était donc à prévoir que des recherches ornithologiques entreprises dans l'archipel de Sooloo donneraient d'excellents résultats. C'est ce qui est arrivé en effet, et dans la collection envoyée récemment au Muséum par deux naturalistes

chargés d'une mission par le Ministère de l'Instruction publique, MM. les D^{rs} Montano et Rey, se trouvent non seulement la plupart des espèces mentionnées par M. Sharpe, mais encore deux ou trois espèces qui n'ont point été signalées jusqu'à ce jour. L'une appartient au sous-ordre des Rapaces nocturnes et, pour préciser davantage, au genre *Athene* de Bonaparte; l'autre se rapporte aux Passereaux syndactyles de Cuvier et au genre Calao (*Buceros*); en un mot, c'est un de ces oiseaux dont le bec, extraordinairement développé, est surmonté d'un casque, et dont les doigts antérieurs sont soudés sur une partie de leur longueur. Ces Calaos, qui vivent dans les contrées tropicales de l'ancien monde, se nourrissent principalement de fruits.

Les îles Philippines et les Moluques nourrissent plusieurs espèces de ce genre, qui toutes sont différentes de celle que MM. Montano et Rey ont rencontrée aux îles Sooloo. Cette dernière, en effet, mesure environ 0^m,80 de long; son bec, d'un noir mat, est surmonté d'un casque haut de 0^m,03, arrondi en dessus, aminci et coupé droit en avant, et de même couleur que le bec; sa tête et son corps sont d'un noir glacé de vert; sa queue est toute blanche. Chose curieuse, cet oiseau se rapproche beaucoup, par la forme de son casque et de son bec ainsi que par la nature des plumes de son cou, d'une espèce de l'Afrique occidentale, *Buceros* (*Sphagolobus atratus*), qui d'ailleurs a la queue noire avec une large bande blanche au bout des plumes latérales. Je proposerai de donner à ce Calao des îles Sooloo le nom de *Buceros Montani*. Quant à la Chouette qui provient du même archipel, on peut la distinguer immédiatement de l'espèce commune des Philippines (*Ninox philippensis*) par sa taille plus forte (0^m,29), par ses ailes beaucoup plus longues et dépassant même l'extrémité de la queue, et enfin par son plumage roux, rayé transversalement de brun sur la tête et sur les épaules. Par ce dernier caractère, la Chouette des îles Sooloo, qui pourra être appelée *Ninox Reyi*, ressemble un peu au *Glaucidium* ou *Athene cuculoides* de l'Indo-Chine, espèce dont les ailes sont, du reste, beaucoup moins développées.

LES MÉTÉORES DU 14 NOVEMBRE 1880, OBSERVÉS A MONCALIERI (ITALIE).
Note du P. **Denza**.

Le brouillard et les nuages ont empêché presque entièrement les observations que nous nous étions proposé de faire dans notre Observatoire, durant les nuits du 12 au 15 novembre, sur l'apparition météorique qui se produit ordinairement dans cette période.

Ce fut seulement au matin du 14, le jour le plus important